

ESSAI  
SUR LA  
POLITIQUE RELIGIEUSE  
DE  
PHILIPPE LE BON  
DANS LES PAYS-BAS

PAR

**Georges MAZERAN**

Ancien élève de l'École des Hautes-Études.  
Licencié ès lettres et en droit.

---

INTRODUCTION. BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

LA POLITIQUE RELIGIEUSE DE PHILIPPE LE BON

CHAPITRE PREMIER

LA POLITIQUE DE PHILIPPE LE BON DANS LES PAYS-BAS

Conformément à la politique traditionnelle de la maison de Bourgogne, Philippe le Bon étend ses possessions dans les Pays-Bas : il acquiert successivement Namur, le Hainaut et la Hollande, le Brabant.

Sa politique religieuse est un chapitre de sa politique générale : elle consiste à utiliser ses bonnes relations avec

la papauté pour faire passer, d'après un plan systématique, tous les diocèses des Pays-Bas sous l'influence bourguignonne.

## CHAPITRE II

### PHILIPPE LE BON ET LA PAPAUTÉ

Influence de Philippe le Bon à la cour de Rome.

Le Concile de Bâle : Philippe soutient Eugène IV contre les « Bâlois » et obtient de lui en échange diverses faveurs.

La question de la croisade : Philippe eut-il réellement l'intention de combattre les Turcs ? Ce qui est certain, c'est qu'il profita de l'influence que ses promesses lui avaient acquises à Rome pour obtenir du pape plusieurs nominations qui favorisaient ses desseins politiques.

Le Vœu du Faisan. Le Congrès de Mantoue. Comment le duc de Bourgogne ajourna indéfiniment la réalisation de ses promesses.

## DEUXIÈME PARTIE

### LES RÉSULTATS DE LA POLITIQUE RELIGIEUSE DE PHILIPPE LE BON

## CHAPITRE PREMIER

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE TOURNAI

Le pape ayant nommé Jacques d'Harcourt, dont la candidature était appuyée par le roi de France, Philippe s'y oppose et obtient la nomination de Jean Chevrot.

Malgré les intrigues du roi de France, il fait également nommer Guillaume Fillastre pour succéder à Chevrot.

## CHAPITRE II

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE CAMBRAI

Philippe le Hardi et Jean sans Peur avaient déjà tenté de faire nommer leurs créatures, mais sans succès. Philippe le Bon obtient la nomination de Jean de Bourgogne, fils naturel de Jean sans Peur ; les avantages qu'il en tire.

## CHAPITRE III

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE THÉROUANNE

Philippe fait nommer son fils naturel, David de Bourgogne, évêque de Théroouanne.

## CHAPITRE IV

### PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ DE LIÈGE

Première intervention de Jean sans Peur. La bataille d'Othée : ses conséquences pour l'influence bourguignonne.

Les relations de Jean de Heinsberg avec Philippe le Bon. Poussé par le peuple, l'évêque est contraint d'entrer en lutte avec Philippe : défaite des Liégeois. La révolte des Datin.

Grâce à son influence sur Jean de Heinsberg, Philippe le Bon obtient des avantages d'ordre judiciaire et financier.

La résignation de Jean de Heinsberg ; son successeur est le neveu de Philippe le Bon. Louis de Bourbon et le peuple de Liège : nouvelle révolte ; victoire du duc de Bourgogne.

## CHAPITRE V

## PHILIPPE LE BON ET L'ÉVÊCHÉ D'UTRECHT

Importance de l'évêché d'Utrecht. Philippe le Bon et l'évêque Rodolphe van Diepholt ; en échange de l'appui qu'il lui donne, il obtient divers avantages : le concordat de 1434.

Hoeks et Kabeljaws : l'élection de Gisbert de Brederode ; Philippe fait nommer par le pape son fils naturel, David de Bourgogne.

Révolte de la population : Philippe impose son fils par les armes.

Tentative de réglementation imposée aux ordres religieux.

## CHAPITRE VI

## PHILIPPE LE BON ET LES ABBAYES

Philippe veut réserver les abbayes à ses créatures ; il ne tient aucun compte des élections faites par les religieux.

Un exemple caractéristique des procédés dont il use : une élection à l'abbaye de Saint-Bertin. Jean de Medon est élu abbé, mais le pape, sur les instances de Philippe, donne l'abbaye en commende à Guillaume Fillastre. Jean de Medon ne veut pas se laisser déposséder : ses démarches auprès du parlement et de l'Université de Paris. Il est excommunié. Le pape nomme Guillaume Fillastre abbé régulier.

## CONCLUSION

Philippe le Bon a lutté contre les dernières franchises cléricales comme il a combattu les franchises urbaines. De sentiments très pieux, il encourage la réforme du clergé, mais place toujours au premier plan la réalisation de ses visées politiques.